

GRACE A DIEU

Film français de François Ozon

Genre : drame

Public : adultes, jeunes adultes, personnes appelées en responsabilité auprès de jeunes.

Date de sortie - 20 février 2019 durée : 2h17 min

Sélection officielle Berlinale 2019 : Grand Prix du Jury (Ours d'Argent)

Avec Melvil Poupaud, Denis Ménochet, Swann Arlaud

L'histoire : Alexandre vit à Lyon avec sa femme et ses enfants. Un jour, il découvre par hasard que le prêtre qui a abusé de lui chez les scouts, officie toujours auprès d'enfants. Il se lance alors dans un combat, très vite rejoint par François et Emmanuel, également victimes du prêtre, pour « libérer leur parole » sur ce qu'ils ont subi. Mais les répercussions et conséquences de ces aveux ne laisseront personne indemne.



Intérêt : Fiction très documentée sur l'affaire Preynat. Un film sur la nécessité de la parole pour (se) libérer des secrets inavouables. Un film qui montre l'importance pour les victimes de se confronter à leur passé pour pouvoir se tourner vers le futur. Ce film permet aussi d'interroger la responsabilité éducative de chacun.

A savoir : Le procès du Père Preynat est prévu pour janvier 2020 devant le tribunal correctionnel de Lyon. (source La Croix 14-10-2019)

Quelques pistes pour travailler en groupe

- 1- Quelles images fortes vous ont marqué, dérangé ?
- 2- Que peuvent signifier les premiers plans du film qui accompagnent le générique (sans oublier la bande-son) et les derniers plans ?
- 3- Retracer l'itinéraire des 4 victimes principales, Alexandre, François, Emmanuel, et Gilles, en précisant ce que le film montre de leur environnement familial et professionnel, de leur pratique religieuse, de leur façon de gérer le traumatisme.
- 4- Comment la parole se libère-t-elle ? Les différentes étapes et le rôle de chacun pour cela.
- 5- Qu'est-ce qui motive nos interdictions en matière d'éducation ? A mettre en rapport avec l'interdit de scoutisme qu'Alexandre a décidé pour ses fils.
- 6- Le repas chez Alexandre, à la fin du film, est « plombé » par une discussion sur la posture à adopter au sein de l'Eglise après ce scandale. Reprendre les propos de chacun.

Quelques éléments pour enrichir le débat :

Ce film est une fiction qui part de faits réels, ce qui peut entretenir une certaine ambiguïté.

Le film met en avant des hommes, issus de milieux divers, qui partagent une souffrance commune et qui vont ensemble entamer une action judiciaire. Le metteur en scène François Ozon a déclaré qu'il cherchait un sujet sur la fragilité masculine et qu'après avoir vu le site de l'association *La Parole libérée*, il avait construit son scénario.

Ce film est plus complexe qu'il n'y paraît. Il s'intéresse aux différents aspects de l'affaire, au comportement du prêtre, au déni de l'Eglise, aux mécanismes de résilience, à la foi chrétienne face au scandale. Le monde ecclésiastique est plutôt maladroit voire absent.

1- Laisser chacun s'exprimer sur son ressenti.

2- Premier plan : un évêque de dos, s'avance avec un ostensor (custode vide), vue panoramique sur Lyon, en plongée, depuis les hauteurs de la basilique de Fourvière. Est-ce le reflet d'un pouvoir sur la communauté des hommes ? Ou au contraire celui d'un grand mysticisme ? La bande-son reprend en voix off la prière d'oraison du Salut au Saint Sacrement.

Dernière image : dans la nuit, tandis qu'Emmanuel marche sous le ciel étoilé, la caméra montre en contre-plongée l'église Notre-Dame de Fourvière éclairée.

3- Alexandre, bourgeois catholique, parle en famille, avec ses enfants. Assailli de souvenirs douloureux, il décide de mener une enquête, malgré la désapprobation de ses parents.

François, volontiers fanfaron, semble avoir « oublié » les faits. En apprenant la démarche vaine menée par ses parents à l'époque des faits, il évacue sa rage intérieure en jouant de la batterie.

Emmanuel, être tourmenté, marginal ; il « se libère » au fur et à mesure qu'il parle. Sa mère, très présente, le soutient fortement.

Gilles s'investit, mais arrivé à un point, juge qu'il doit en rester là. (*On ne fait pas ça contre l'Eglise, mais pour l'Eglise dit-il*)

Réactions diverses dans les entourages familiaux.

Les victimes ont eu besoin de temps ; et c'est quand ils deviennent parents qu'ils prennent conscience de la nécessité d'éviter de tels événements pour leurs enfants.

4- Une conversation avec un camarade jadis scout comme lui est le point de départ de la quête d'Alexandre. De la voix off du début qui relate les différents mails qu'Alexandre adresse au cardinal, à la conférence de presse donnée par l'association, la parole se libère. Etape importante lors de la préparation de la conférence de presse.

Porter une attention sur le rôle des femmes, et celui des mères, sur le rôle des médias.

Police, avocats font leur travail avec justesse.

5- Quand il arrive des événements de cet ordre dans notre vie, que faisons-nous ?

Comment tenir l'équilibre entre ce qu'il faut dire et ce que l'on doit taire ?

Quels gestes et quelles paroles peut-on encore avoir lorsqu'on s'occupe des enfants ?

Attention au vocabulaire : « Pédophilie », mot dévoyé car c'est « l'amour des enfants » au sens étymologique. « Pédo-criminalité », « Pédo-sexualité » seraient des mots plus appropriés.

Résonances bibliques :

« *La vérité vous rendra libre* » (Jean 8-32)

« *Rappelle à tous qu'ils doivent être soumis aux gouvernants et aux autorités, qu'ils doivent leur obéir et être prêts à faire tout ce qui est bien* » (St Paul à Tite 3,1)

« *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.* » (St Paul 1ere Corinthiens 12,26)

« *Alors, nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur* » (St Paul aux Ephésiens 4,14)